

nable, et l'on peut très bien s'y figurer le triomphe dont elle fut le théâtre, en l'an de grâce 1143, sous le successeur d'*Alphonse-le-Batailleur*.

« *Muno*, son général, venait de remporter une éclatante
« victoire sur les maures précédemment vainqueurs, et
« après un rude combat et avoir ravagé tout leur pays
« jusqu'à *Cordoue*, rentrait chargé d'un immense butin
« dont il avait voué la dîme à l'église. Tolède lui devait
« une entrée triomphale, et elle s'inspira des souvenirs de
« la Rome antique.

« La marche s'ouvrait par les deux têtes des généraux
« musulmans portées sur la pointe des piques; après ve-
« naient les prisonniers dont les chefs étaient chargés de
« chaînes, et les soldats garrottés les mains derrière le dos;
« les mulets et les chevaux ennemis portaient leurs armes
« et leurs dépouilles; l'impératrice *Berangéria*, le haut
« clergé, et la noblesse reçurent le cortège sur le perron de
« la cathédrale, au milieu d'une foule ivre du bonheur de
« voir l'abaissement de ses irréconciliables ennemis.

« Comme l'empereur (*Alphonse de Castille* venait de
« prendre ce titre), était absent, on répéta quelques jours
« plus tard cette cérémonie, et on lui remit, pour sa part,
« les plus beaux coursiers et le cinquième du butin, puis,
« selon l'usage oriental, on cloua, à la porte de son palais,
« les deux têtes des généraux ennemis; cependant, tou-
« ché de compassion, la reine les fit retirer, et après
« qu'elles eurent été soigneusement lavées, les renvoya
« aux femmes des deux émirs.

« Cet acte ne fut pas sans récompense, car peu après
« *Muno* ayant été défait et tué dans un combat, les mahométans
« lui coupèrent le bras et la jambe droite, que
« comme de juste, ils envoyèrent aux femmes de l'émir à
« *Cordoue* pour les consoler de leurs pertes, et enfin au